

Anonymus um 1735

Sonata in D

für Trompete
und obligates Cembalo
oder Orgel
(Violoncello/Viola da gamba ad lib.)

herausgegeben von
Klaus Hofmann (Hrsg.)

Erstausgabe / First edition

€

Carus-Verlag



Partitur / Full score

Carus 16.022



Foreword

The *Sonata*, published here for the first time, is from a manuscript collection which as part of the so-called Amalien-Bibliothek is now preserved in the Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, shelf no. *Am. B. 485*. The manuscript, consisting of two instrumental parts, contains four sonatas and two concertos for a melody instrument and a keyboard instrument¹; it is a family-historical document from the early years of the music-loving younger sisters of Frederick the Great (1712–1786), Luise Ulrike (1720–1782)² and Anna Amalia (1723–1787)³. The title, written by Anna Amalia – rather clumsily and in not wholly correct French – reads: “Ce XI D[']octobre MDCCXXXV. / A Woustrehaussen Ullerique / à écrit ceci afin de me souveni[r] d[']elle / Anne Amelie. Princesse Royale / De Prusse.”⁴ The following words appear on a later title page: “Ce livre apartient / Anne Amelie / le 3. de Juilliet / Berlin 1737”.⁵ Evidently this was a gift from Luise Ulrike to Anna Amalia. According to Anna Amalia’s note, her sister is presumed to have copied these Volumes.⁶

Unfortunately no composer is named anywhere on the manuscript. It appears, however, that all six compositions were works from the same hand. Possibly the composer was not named simply because he was known to both of the princesses. One name which suggests itself in this connection is that of the Berlin Cathedral organist Gottlieb Hayne⁷ (1684–c.1758), who had given the Crown Prince Friedrich his first musical instruction, and who later also taught both the princesses.

The melody part of this sonata is marked in the manuscript collection „Tromba o Violino“, but the keyboard part mentions only „Tromba“. The trumpet part is, unusually, not transposed, but is written as it sounds, perhaps this part could be played at royal recitals on trumpet. However, the restriction to notes in the natural series, and therefore the character of this music, so it is undoubtedly a genuine trumpet part.

The keyboard part of the collection, which names no instrument, was probably intended primarily for harpsichord, although in the case of this sonata, in particular, it could also well be played on the organ. The texture is mainly in two parts, but there are sometimes chords and additional notes, which show that the composer expected the harmonies to be enriched, especially at cadences. In addition, improvisatory amplification of the music is to be expected, particularly in sections during which the trumpet is silent (Aria, mm. 9–16, Menuet, mm. 17–24). Suggestions for this are given in small print in our edition.

The copied music contains few errors, details of which are given in the Critical Report. Editorial additions to the musical text are indicated by means of small print in the lines (for slurs).

Especially at performances with harpsichord, it is suggested to strengthen the keyboard bass by the gamba. A corresponding part

Our grateful thanks are due to the Staatsbibliothek zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, for the permission to publish this edition.

Göttingen,
Translated

Klaus Hofmann

¹ In the last of the six works, the trumpet part is missing.

² Luise Ulrike married Adolf Friedrich von Holstein-Gottorp in 1712 and in 1750 Queen of Sweden. She was a harpischord in the weekly recitals given by the orchestra, and she initiated many musical projects.

³ Anna Amalia was a canoness and coarchof the Abbey of Quedlinburg. In 1744 also of Quedlinburg she became the title of Princely Abbess of Quedlinburg, where she devoted herself to domestic recitals which were an important part of her life. Anna Amalia played the clavier and organ, violin and harpsichord, and left at her death an extremely important collection of 600 volumes of music, and a library with works on all branches of knowledge.

⁴ In 1735 Ulrike has written this in Wusterhausen, to remind Anna Amalia, Princess Royal of Prussia.

⁵ This book belongs to Anna Amalia, the 3rd July, Berlin, 1737.

⁶ Only the melody part of the 4th sonata was written in another hand.

⁷ According to other sources his forename was *Gottfried*, and the family name was also given as *Heine*.

Sonata in D

Anonymus um 1735

Allegro

Tromba

Cembalo
o Organo

Violoncello
(Viola da gamba)
ad lib.

Aufführungsdauer / Duration: ca. 9 min.

© 2007 by Carus-Verlag, Stuttgart – CV 16.022

Vervielfältigungen jeglicher Art sind gesetzlich verboten. / Any unauthorized reproduction is prohibited by law.

Alle Rechte vorbehalten / All rights reserved / Printed in Germany / www.carus-verlag.com

First edition, edited by
Klaus Hofmann (Herbipol.)

15

18

21

23

26

29

32

35

38

44

47

50

53

56

Aria

Risoluto

22

Menuet

5

9

14

17

23

28

33

Postface

La Sonate présentée ici pour la première fois en impression est issue d'un recueil manuscrit, faisant partie aujourd'hui de la dite Bibliothèque Amalia, à la Bibliothèque d'État de Berlin, biens culturels de Prusse, sous la signature *Am. B. 485*. Le manuscrit constitué de deux cahiers, renfermant quatre Sonates et deux Concerti pour un instrument mélodique et un instrument à clavier,¹ est un document illustrant l'histoire familiale de la jeunesse des sœurs cadettes de Frédéric le Grand (1712–1786), Luise Ulrike (1720–1782)² et Anna Amalia (1723–1787)³, toutes deux fêrees de musique. Le titre inscrit par Anna Amalia – un peu gauche et dans un français un peu incorrect est le suivant : « Ce XI D[']octobre MDCCXXXV. / A Woustrehaussen Ullerique / à écrit ceci afin de me souveni[r] d[']elle / Anne Amelie. Princesse Royale / De Prusse. »⁴ Et il est inscrit sur la couverture suivante : « Ce livre appartient / Anne Amelie / le 3. de Juilliet / Berlin 1737 »⁵. Il s'agissait manifestement d'un présent de Luise Ulrike à Anna Amalia. D'après la note d'Anna Amalia, il faut croire que la rédactrice en était sa sœur.⁶

Nulle part dans tout le manuscrit n'est mentionné le nom d'un compositeur, malheureusement. Mais selon toute apparence, les six compositions sont d'un seul et même auteur. Peut-être le compositeur n'est-il pas mentionné pour la simple raison qu'il était connu des deux princesses. On pourrait penser par exemple à l'organiste de la cathédrale de Berlin Gottlieb Hayne⁷ (1684 jusqu'à vers 1758), qui avait déjà prodigué son enseignement musical au prince héritier Frédéric et plus tard aussi aux deux sœurs.

La voix mélodique contient pour cette Sonate l'indication de distribution « Tromba o Violino », la partie de l'instrument à clavier ne mentionne que la « Tromba » morceau. Exceptionnellement, la trompette est pas transposée mais sonnante, sans doute qu'elle puisse être jouée dans la pratique musicale principale du violon. Mais comme le montre la limite à des timbres et par ailleurs tout le style de l'œuvre, il n'y a aucun doute d'une voix de trompette.

La partie de clavier du recueil, qui ne comporte pas de mention d'instrument, est sans doute tout d'abord destinée au clavecin, mais se laisse bien jouer sur l'orgue, justement dans le cas de cette Sonate. A l'occasion surviennent dans la composition, le plus souvent à deux voix, des accords et notes de remplissage indiquant que le compositeur comptait sur un complément harmonique décent de la composition surtout dans des cadences. On envisage en outre un complément d'improvisation, notamment dans les passages où la trompette se tait (Aria, mes. 9–16 ; Menuet, mes. 17–24). Des suggestions à ce propos sont indiquées en notes miniatures dans notre édition.

Le texte musical ne comporte que quelques erreurs. L'apparat critique renseigne sur les détails. Des erreurs sont caractérisées dans le graphisme (pointillés ou hachures (pour les liaisons)).

Notamment pour l'exécution on a cherché à renforcer la ligne de basse du violoncelle ou la viole d'amore, dante figure dans cette œuvre.

Tous mes remerciements à la Bibliothèque d'État de Berlin, biens culturels de Prusse, pour la mise à disposition de l'œuvre.

Göttingen, le 15.10.2015
Tr. Carus-Verlag

¹ Pour la dernière des six œuvres, il s'agit d'un Concerto pour clavier et instrument mélodique, toutefois la voix mélodique n'est pas notée.

² Luise Ulrike épousa en 1744 le prince Friedrich von Holstein-Gottorp, prince du prince héritier et reine de Danemark. Elle participa aux concerts hebdomadaires de la cour et développa une foule d'activités musicales.

³ Anna Amalia devint chanoinesse et coadjutrice de l'abbaye de Quedlinburg. Elle fut également de l'abbaye de Quedlinburg, le titre d'abbesse princière de Quedlinburg.

⁴ Le titre du temps à Berlin, où elle se consacra à ses concerts privés constituaient une partie importante de sa vie musicale.

⁵ Anna Amalia jouait du violon et de la flûte, composait et laissa à sa bibliothèque musicale très importante de quelques 600 volumes, une collection de plus de 6 000 livres dans tous les domaines.

⁶ Le 15.10.2015, Ulrike a écrit ceci à Wusterhausen afin que je me souvienne d'elle. Anna Amalia, princesse royale de Prusse.

⁷ Ce livre appartient à Anna Amalia, le 3 juillet 3, Berlin 1737.

⁸ Seule la voix mélodique de la 4ème Sonate est d'une autre main.

⁹ Le prénom selon d'autres sources *Gottfried*, le nom de famille également orthographié *Heine*.

Kritischer Bericht

Grundlage der Edition ist die Handschrift *Am. B. 485* der Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz. Die Sonate steht in den beiden Stimmheften an zweiter Stelle. Folgende Fehler und Unregelmäßigkeiten der Quelle sind zu verzeichnen:

Takt	Stimme	Lesart/Bemerkung
[Allegro]		
1	Trompete	Taktzeichen <i>c</i> statt <i>♩</i>
16	Trompete	12. Note <i>gis</i> ² (wobei das <i>#</i> offenbar auch für die 14. und 16. Note gilt) statt <i>g</i> ²
56	Cembalo	Bass: 1. Note <i>fis</i> statt <i>h</i> (Oktavparallele mit Trompete)
57	Cembalo	Schlussakkord im oberen System: Viertel punktiert

Aria

Keine Anmerkungen

Menuet

9, 11	Cembalo	Bass, 1. Zählzeit: jeweils Achtelpaar <i>a h</i> statt Viertel <i>a</i> (Quintparallele mit Trompete)
16	Cembalo	Akkord im oberen System: Halbe ohne Punkt
35	Cembalo	Diskant: 3.–6. Note eine Terz höher (Einklangspannelle mit Trompete)

... zugleich Stimme für das Tasteninstrument (Carus
... die Trompetenstimme (Carus 16.022/31) und die
Ba... -Stimme (Carus 16.022/11) eingelegt.

© Titelbild: HAP Grieshaber, „Schweden“ (WV 56/31), VG Bild-Kunst, Bonn, 1992